

Prisonniers Sans Frontières

13, rue des Amiraux
75018 PARIS
Tél : 33(0)1 40 38 24 30
E-mail : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.org



Prisonniers Sans Frontières (PRSF)

Rapport de gestion 2020

Présenté par le Conseil d'Administration

à l'Assemblée Générale Ordinaire du 23 octobre 2021

PRSF face aux réalités

En cette année 2020, la pandémie de la Covid 19 a fortement impacté nos actions: plus de mission, hormis en Côte d'Ivoire en février 2020, juste avant le confinement, plus de contacts avec les détenus dans l'ensemble des pays, des réunions de bureau en visio...

Bref, une année difficile, et cependant, PRSF a toujours répondu: présent même au plus fort de la crise.

Nous avons pu organiser trois visioconférences avec les coordinateurs, afin de garder le contact avec eux, et chaque responsable pays a privilégié de nombreux échanges avec ses coordinateurs via WhatsApp.

Les équipes-terrain ont poursuivi leurs actions bien que le manque de contact avec les détenus soit perçu comme très frustrant et démotivant. Cependant, elles ont pu nouer des relations plus fortes avec les régisseurs et avec le personnel de l'administration pénitentiaire, en leur confiant la distribution de produits d'hygiène et de produits alimentaires.

Certes, les activités de groupe, tels les ateliers, le jardin ou les cours d'alphabétisation ont été mis en sourdine, mais les bénévoles de PRSF restent très motivés et prêts à relancer l'ensemble de ces activités, ce que nous avons pu constater en ce deuxième semestre 2021.

Nous avons tenu notre budget, malgré la baisse sensible de nos recettes, et surtout, nous avons privilégié les dépenses destinées à l'aide aux détenus africains (près de 70% des recettes).

Je tiens, pour tout cela, à remercier sincèrement l'ensemble des membres du bureau, des responsables pays, des coordinateurs, des bénévoles africains, des donateurs et amis de PRSF, qui ont maintenu leurs efforts et sans lesquels nous n'aurions jamais pu poursuivre la mission de PRSF.

Michel Turlotte Président de PRSF

Les missions de PRSF

Depuis plus de vingt-cinq ans, redonner espoir et dignité aux prisonniers en Afrique résume la finalité de l'action de PRSF en mettant l'accent de plus en plus sur la réinsertion.

Sur le terrain, dans 7 pays, 400 bénévoles (constitués en équipes-terrain) visitent 87 prisons généralement surpeuplées, regroupant plus de 55 000 détenus et s'appliquent à répondre à quatre demandes permanentes :

J'ai faim!

L'implantation et l'entretien de jardins maraîchers par les équipes-terrain avec l'accord des régisseurs permet d'améliorer l'approvisionnement des cuisines tant en quantité qu'en qualité. Les détenus qui manient la pioche et l'arrosoir apprennent en outre l'activité de maraîchage. Une partie des récoltes est également vendue pour renouveler semences, fertilisants et outillage, afin d'assurer la pérennité des jardins. Nous sommes la seule association à proposer ces jardins. L'administration pénitentiaire apprécie d'autant plus cette action, que le budget consacré à l'alimentation demeure très insuffisant.

Je suis malade !

Les équipements sanitaires sont le plus souvent défectueux ; la surpopulation favorise des contagions. Les équipes-terrain apportent les outils et produits permettant de préserver l'hygiène des locaux, des vêtements et de la toilette : savon, eau de javel, poubelles, balais... tandis que des formations sont également dispensées aux détenus, des protocoles sont mis en place et des responsabilités sont réparties au sein de Comités d'Hygiène.

Face à la pandémie, l'hygiène a constitué une priorité pour l'ensemble des équipes-terrain, qui y ont consacré la majeure partie de la dotation qui leur était attribuée.

Où en est mon dossier ?

Les visiteurs bénévoles de PRSF sont régulièrement questionnés sur l'état l'avancement des dossiers pénaux individuels. Il est important qu'ils connaissent les étapes d'une procédure pénale et la terminologie juridique. A cet égard, « Le Livret du Détenu » rédigé il y a quelques années reste un outil indispensable, tant pour les équipes-terrain, que pour les détenus eux-mêmes.

Que faire à ma sortie ?

Le processus de réinsertion, ou de préparation à la sortie de la détention constitue un facteur déterminant de la lutte contre la récidive. Les équipes-terrain, au fait de cette réalité, mettent en place des ateliers de formation professionnelle à l'artisanat : coiffure, couture, travail des métaux... Mais tous savent que la première étape de la réinsertion est de savoir lire, écrire et compter. Des cours sont en conséquence organisés en fonction des niveaux, souvent animés par des détenus. Malheureusement, à cause du Covid, nous n'avons pas pu développer cette activité pourtant essentielle au processus de réinsertion

Toujours à cause du Covid, les bénévoles n'ont pas pu rencontrer individuellement les détenus, être à leur écoute, alors que c'est fondamental dans l'esprit PRSF

Sans négliger son cœur de mission, la stratégie d'intervention de PRSF doit encore continuer son évolution en s'appuyant sur deux points essentiels : Donner plus de responsabilités aux coordinateurs, et promouvoir toutes les actions sur la réinsertion

Responsable de la dotation trimestrielle octroyée par pays, le coordinateur en accord avec le RP gère aujourd'hui cet argent en fonction du dynamisme de chaque équipe terrain et des mini projets proposés. De même, les coordinateurs s'impliquent de plus en plus dans la recherche de financements locaux, mais c'est difficile, et dans le montage de projets plus importants en

collaboration avec d'autres partenaires. C'est dans ce but que nous avons initié au budget 2020, reconduit en 2021, une ligne de 5000 euros en prévision de ces mini projets

Petit à petit, pays après pays, l'administration pénitentiaire souhaite développer sa politique de réinsertion. PRSF s'inscrit intégralement dans cette politique, avec les jardins, l'alphabétisation, les ateliers. Notre ambition est d'aller plus loin en aidant le détenu dès sa sortie de prison à s'intégrer dans la société, et ce avec le soutien des services sociaux lorsqu'ils existent.

Des bénévoles et des structures

Les équipes-terrain et les coordinateurs-nationaux ou régionaux

Une caractéristique originale de PRSF est la place importante donnée au bénévolat. En Afrique 400 bénévoles, regroupés en équipes-terrain, visitent avec une grande régularité plus de 80 prisons. Dans chacun des 7 pays la coordination régionale ou nationale est assurée par les coordinateurs, bénévoles eux aussi. Au sein de chaque équipe-terrain les rôles sont répartis : animation de l'équipe, trésorerie, hygiène, jardin, accès au droit, réinsertion, projets en cours...

Il est demandé aux responsables d'équipe et aux trésoriers, chaque trimestre, de fournir un rapport d'activité accompagné de la justification des dépenses engagées. Le strict respect de cette procédure conditionne l'envoi de la dotation trimestrielle suivante.

Plusieurs équipes-terrain ont coordonné leurs activités avec d'autres intervenants au sein de la prison, convaincus que là comme ailleurs, l'union fait la force. De même, certains coordinateurs ont été à la recherche de projets, qu'ils ont suivis et réalisés, projets financés par des organismes extérieurs.

Les responsables-pays

Pour chacun des 7 pays deux responsables-pays, basés en France, sont les interlocuteurs permanents des coordinateurs africains. En 2019, du fait de la diminution des ressources, les responsables pays n'ont effectué qu'une seule mission, de 10 à 15 jours, ce qui, de l'avis général, était insuffisant. Pour l'année 2020, deux missions seulement ont pu être maintenues, du fait de la pandémie.

Cependant, grâce aux nouvelles techniques de communication (Skype, Whatsapp...) qui se développent de plus en plus sur le continent africain les responsables pays entretiennent des contacts fréquents avec les coordinateurs, ce qui permet d'évoquer régulièrement et ensemble, les difficultés rencontrées sur le terrain.

Durant leur mission, au-delà de la rencontre des équipes sur le terrain, qui constitue le cœur de leur mission, les responsables pays s'attachent à instaurer un dialogue régulier avec les autorités locales en commençant par le Directeur de l'Administration Pénitentiaire ainsi que les personnels diplomatiques, les représentants de l'UE, du CICR, de l'AFD (Agence Française de Développement).

Nous allons entreprendre durant l'année prochaine une vaste réflexion sur le rôle des responsables pays et des coordinateurs. En effet, chaque pays est différent en fonction de son environnement (montée de l'islamisme radical, situation politique instable) et les demandes de nos RP et de nos CN, peuvent varier, sans pour autant s'éloigner des fondamentaux de PRSF,

En 2021, comme au cours de l'année 2000, nous avons pu organiser des rencontres virtuelles (visioconférences) entre coordinateur national et responsables des équipes-terrain dans plusieurs pays (Burkina-Faso, Mali, Niger, Togo...).

Le Bureau

Le bureau 2020 était composé de neuf membres :

- Michel Turlotte, Président
- Marie-Hélène Bouvier Colle, vice-Présidente
- Bérengère du Sorbier, Trésorière
- Michel Doumenq, secrétaire
- Michel de Saint Bon, membre
- Dominique Lafont, membre
- Michel Jeannoutot, membre
- Jean Berkani, membre
- Alain Vignat, membre

Durant l'année 2020 le bureau s'est réuni principalement en visioconférence une semaine sur deux, à l'exclusion des mois de juillet et août, à partir d'un ordre du jour précis. Chaque réunion donne lieu à la rédaction d'un compte-rendu.

Le Conseil d'Administration

Statutairement, le conseil est constitué d'un maximum de 20 administrateurs, en 2020 ils étaient au nombre de 17. Le Conseil d'Administration s'est réuni le 26 février 2020 et s'est prononcé, le 26 octobre 2020, par un vote par correspondance, sur le renouvellement des membres du bureau.

En début d'année, le CA a validé le projet 2020 présenté par le bureau (approbation de la projection des comptes 2019 et du budget 2020, Stratégie PRSF 2020, Organisation du Bureau).

L'Assemblée Générale

L'Assemblée Générale s'est tenue le 24 octobre 2020 par correspondance. L'ordre du jour de l'AG, les différents documents statutaires, consultables sur le site INTERNET de PRSF, ainsi qu'un bulletin de vote sur les différentes résolutions avaient été adressés par courrier à chaque membre actif. Nous avons recueilli 118 réponses

RAPPORT D'ACTIVITÉ PAR PAYS

POUR L'ANNEE 2020

BENIN

Dernière année du mandat de P. TALON. 2020 a été particulièrement marquée par le débat « agité » sur l'opportunité d'un second mandat du président sortant (réélu en avril 2021).

Cette situation s'est accompagnée d'un renforcement de l'action des pouvoirs publics particulièrement marqué dans le domaine pénitentiaire, comme les responsables-pays ont pu le constater en début d'année lors de la dernière mission conduite sur le terrain.

En janvier 2020, les membres des onze équipes-terrain, pour la première fois regroupés en deux séminaires, craignant une réduction importante de leur champ d'intervention en prison, ont souligné l'inquiétude suscitée par la nouvelle politique pénitentiaire mise en œuvre par l'AGENCE PENITENTIAIRE plus particulièrement par un contrôle renforcé de l'accès en milieu carcéral et une reprise en mains des activités génératrices de revenus, pour éviter « l'évaporation » des produits financiers.

Le début de l'exercice 2020 a été consacré à l'organisation et à la conduite du projet SCAC, conçu, signé et exécuté de manière autonome et, pour la première fois, par la COORDINATION NATIONALE BENIN sous financement de l'Ambassade de France. Dédié à la formation des membres de l'administration des prisons à la gestion des activités génératrices de revenus, ce projet exécuté et mené à bonne fin par le Coordinateur National, constitue un encouragement à exploiter cette voie, qui peut conduire à l'autonomie souhaitable de nos « équipes-pays ».

La pandémie, arrivée en mars, a réduit les activités des E.T, aux fondamentaux de PRSF, compléments alimentaires, médicaments, fournitures de masques, sans oublier la diffusion de la culture de l'ARTEMISIA, (plante médicale antipaludéenne et « anticovid» pour certains) grâce à la méthode pratiquée par l'équipe-terrain de Parakou.

Limitée, à l'intérieur des prisons, l'activité de PRSF s'est réorientée vers les contacts extérieurs, ambassades, administrations, acteurs économiques, en vue d'explorer de nouvelles modalités d'intervention pouvant conduire à la formation, à la réinsertion et à l'accompagnement des sortants de prisons (projet en cours à Natitingou).

Passant désormais progressivement du soutien en milieu carcéral, à la préparation à l'aide et au suivi de la réinsertion, notre bénévolat doit évoluer. Il passe désormais par l'autonomisation de la structure africaine, en cours au Bénin, voie obligatoire pour créer des partenariats et trouver des financements locaux, compléments indispensables aux dotations venant du siège.

BURKINA FASO

Situation politique

Au cours de l'année écoulée de nombreux attentats se sont produits, notamment dans la zone dite des trois frontières (Burkina, Mali, Niger), faisant de nombreux morts et blessés, tant parmi les représentants du pouvoir (militaires, policiers), qu'au sein des populations civiles dont bon nombre d'entre elles sont obligés de fuir leur village.

La scolarisation des enfants devient problématique, les directeurs d'établissements scolaires recevant des menaces de mort. Seul l'enseignement coranique est reconnu dans certaines communes de la partie nord-est du pays.

Les réseaux djihadistes sont fragmentés dans différentes mouvances et ne semblent pas avoir une véritable logique de conquête du pouvoir.

La région des trois frontières est devenue une zone totalement impraticable où les populations locales fuient ou bien tentent de s'organiser en mouvement de défenses autonome sous forme de milices. En l'absence de confiance dans les autorités civiles et militaires, les populations des villages s'organisent, disposant d'armements hétéroclites.

C'est dans ce contexte d'insécurité et de difficulté économique que se sont déroulées les élections présidentielles qui ont vu, le 27 novembre 2020, la réélection de Roch Kaboré pour un nouveau mandat de cinq ans.

Missions et réalisations

Malgré la situation sécuritaire et l'épidémie du Covid, les équipes terrains sont restées mobilisées et ont réalisé de nombreux projets.

L'interdiction de pénétrer à l'intérieur des établissements en raison des risques épidémiques a été limitée dans le temps, quelques semaines. Mais dans tous les cas, même pendant la période d'interdiction, il a été possible de continuer à faire passer des produits essentiels aux détenus par l'intermédiaire des services administratifs.

Les actions entreprises dans les six établissements ont été développés autour des axes suivants :

- Hygiène : des savons, des gels hydro alcooliques, des masques fabriqués pas les équipes ont été largement distribués auprès des détenus. Ces produits toujours appréciés, l'ont été plus encore compte tenu des risques épidémiques.

- Nourritures : grâce à des ateliers cuisine qui se sont mis en place, les repas ont été améliorés et enrichis, notamment par l'apport de légumes. Ces repas ont été l'occasion pour les équipes d'apprendre aux détenus à faire la sauce. Des repas améliorés ont été organisés à l'occasion des fêtes de fin d'année, développant ainsi des liens sociaux, notamment avec les familles de détenus.

- Activités ludiques : ateliers de peinture, de musique, jeux (baby foot, awalé, dames). Des compétitions ont été organisées dans les différentes maisons d'arrêt.

–

Dates phares de l'année écoulée :

Le 18 juillet journée Mandela à laquelle PRSF est invitée.

Le 26 octobre, PRSF a été invité à l'inauguration du nouveau bâtiment de Bobo-Dioulasso (81 cellules pour 500 détenus). Les anciens bâtiments deviennent des bureaux pour les GSP,

Le 12 décembre réunion visio avec tous les responsables a permis de réels échanges pendant plus de deux heures,

Le 23 décembre organisations des matchs de foot avec repas améliorés et distributions de kits

Le 26 décembre mobilisation de notre équipe pour l'organisation d'un grand concert à Fada,

Fin 2020 le coordinateur national a été approché par Terre des hommes (TDH), une ONG suisse implantée depuis longtemps au Burkina, pour associé PRSF à un programme (hygiène santé, préparation à la sortie de détention) dans trois prisons du pays : Ouagadougou, Bodo Dioulasso, Fada. Ce programme est d'une durée de 24 mois et se terminera au 31 décembre 2021.

L'année 2020 restera l'année Covid. Si elle a été un obstacle aux missions, elle n'a pas limité la communication, que ce soit avec les responsables pays ou les équipes terrain entre elles, grâce à WhatsApp.

Dominique Lafont et Michel DOUMENQ, Responsables Pays.

COTE D'IVOIRE

L'année 2020 a été totalement atypique :

Elle a été fortement perturbée par l'irruption de la Covid 19. Dès le mois de mars, la capitale économique – Abidjan, 7 M hab – a été isolée du reste du pays, avec des barrages efficaces qui interdisaient tout flux entrant et sortant ; et des mesures de protection- port du masque obligatoire dans les lieux publics, respect des gestes barrière, etc... – ont été appliqués rigoureusement. L'activité économique s'est complètement arrêtée pendant plus de 3 mois ; Dans le reste du pays, la propagation du virus a été beaucoup plus faible et l'activité a pu continuer doucement ; le nombre de victimes est très difficile à chiffrer car il n'y a aucun indice officiel fiable ; on constate toutefois un taux relativement bas de cas mortels ; plusieurs raisons sont invoquées : la jeunesse de la population, ayant un poids moins élevé qu'en Europe, et la prise régulière de quinine pour contrer le paludisme.

Sur un plan politique, en changeant la Constitution qui limitait le nombre de mandats à 2, le Président Ouattara a été réélu en octobre 2020 pour la 3^{ème} fois consécutive, avec un taux de plus

de 95 % !!, les opposants au régime ayant boycotté le vote ; Ces élections se sont déroulées finalement dans un calme relatif, personne ne voulant retrouver les heurts de la crise post-électorale de 2010/2011.

Au niveau économique , la côte d'Ivoire reste la 1^{ère} puissance économique de l'Afrique de l'Ouest avec un domaine agricole toujours prépondérant, grâce à des produits « vedette » comme le café et le cacao; La sylviculture s'est effondrée du fait de l'ampleur de la déforestation- c'est 300 000 has qui disparaissent ainsi chaque année - , risquant de bouleverser l'équilibre écologique ; Le secteur industriel se développe fortement , portée par les secteur de la construction , des produits pétroliers et du transport et avec la création d'usines de transformation telles que l'anacarde et l'hévéa

Le PIB n'a en fait augmenté que de 1,8% en 2020, (contre près de 7 % en 2019), et l'inflation est passée de 0,8% en 2019 à 1,8% en 2020 du fait des prix élevés des denrées alimentaires et des transports.

Le milieu carcéral et la justice

Dans les MACS – Maisons d'Arrêt et de Correction –, la principale préoccupation reste le surpeuplement ; Chaque année, le nombre total de détenus augmente, alors que les capacités d'accueil restent toujours les mêmes ; Fin 2020, on dénombrait près de 22 000 détenus – 20000 fin 2019 -, avec un taux d'environ 35% de prévenus ; les femmes et les mineurs représentent respectivement 2% et 1.5%. ; La Mac d'Abidjan a battu un record avec près de 7500 détenus dans ses murs ; les 2 grâces présidentielles de juin et décembre ont permis de libérer 2 fois 3000 détenus, mais les prisons se remplissent aussitôt dès leur départ

Pendant ce temps, les capacités d'hébergement n'ont pas augmenté, restant à 11 500 places théoriques ; Les prisons de Giglio, désormais ouverte, et de San Pedro toujours en construction ne peuvent encore accueillir personne car il n'y a pas de logement prévu pour les agents pénitentiaires.

PRSF en 2020

Les RP ont eu la chance de pouvoir effectuer une mission en février 2020, d'une quinzaine de jours, juste avant la fermeture complète du pays ; une mission très riche en rencontres, inquiétante face à la montée en puissance de la pandémie, mais pleine d'espoir pour un avenir plus juste. Ceci nous a permis de visiter une dizaine de Macs, principalement dans la région Sud et dans l'Est ; mais pour des raisons sécuritaires, nous n'avons pas pu aller à Bouna trop proche du Burkina ; A chaque fois, nous étions accompagnés par le Coordonnateur Régional ; comme toujours, nous avons rencontré des bénévoles pleins de courage et d'énergie, mais sans véritable moyen d'action. Du fait de la pandémie, toutes les activités en prison se sont brutalement arrêtées et un décret d'interdiction d'entrer en prison a été émis et est resté en vigueur toute l'année 2020 ; Comme il n'y avait plus de corvéables, les jardins ont arrêté leur production de produits maraîchers et, sans cet apport, la ration alimentaire quotidienne a baissé ; Les ateliers de la MACA, ont été réquisitionnés pour permettre l'isolement des détenus suspectés de contamination.

Nous avons développé des contrats avec nos partenaires locaux nationaux qui nous a permis de recevoir gracieusement en bonne quantité des produits tels les semences, les phytos et les engrais pour les jardins et en recevant des coupons pour alimenter nos ateliers de couture.

De nombreuses initiatives locales ont également permis de recevoir des dons en vivres et en vêtements, grâce à la participation des équipes terrain à des kermesses ou manifestations locales.

Le Projet AFD qui consiste à remettre en état les systèmes d'évacuation des eaux usagées et l'apport en eau potable a été totalement interrompu pendant les 3 mois de mars, avril et mai ; nous avons dû mettre au chômage tout le personnel ; Fort heureusement , les Assedic ne fonctionnant pas , nous avons pu obtenir du bailleur qu'il prenne en charge la totalité des salaires et des contrats que nous avons passé avec notre loueur et notre Comptable ; Ce projet qui devait être effectué sur une période de 12 mois a finalement duré 18 mois pour se terminer définitivement en juin 2021 ;

Pour lutter contre la pandémie, l'Administration Pénitentiaire a mis en place un projet d'appui à la lutte contre le Covid dans 6 MACS désignées – Man, Katiola, Bouaké camp civil et maison d'arrêt, Dimbokro et Dabou- cela consistait à distribuer des kits sanitaires et un apport conséquent en riz. Ce projet était financé par l'AFD. Avec un budget de 5 Millions de francs, Prsf, du fait de sa connaissance du monde carcéral, a été choisi pour suivre le bon déroulement de ces apports et pour mesurer l'impact que peut avoir cet apport alimentaire sur la santé des détenus ; Les 6 équipes- terrain de PRSF se sont fortement mobilisées pour participer à la réussite de ce projet et un médecin militaire de l'équipe terrain de la MACA a pu ainsi émettre un rapport tout à fait percutant sur ces apports en riz.

En outre, nos équipes-terrain ont participé à des colloques et des séminaires organisés sur le thème de la Justice par des ONG tels que l'ACAT ou n'Gboado. Ceci nous permet de faire connaître Prsf et de la faire apparaître comme une ONG qui compte dans le milieu de la Justice et du monde carcéral ivoirien.

En conclusion, nous constatons malgré les difficultés liées à la pandémie une présence continue des équipes terrain au sein des MAC en liaison permanente avec les services sociaux et les régisseurs, marquant ainsi le rôle primordial que joue PRSF au sein des prisons.

Michel de SAINT BON et Michel TURLOTTE, Responsables pays

GUINÉE

Depuis la pandémie COVID-19, les missions des responsables-pays ont été suspendues, mais le contact avec les coordinateurs régionaux maintenu par internet, ZOOM notamment.

De leur côté, les activités des équipes-terrain ont pu être poursuivies.

L'épidémie a épargné les prisons de Haute Guinée et de Guinée forestière. De ce fait, les équipes-terrain animées par le coordinateur régional Paul Guilavogui continuent à agir normalement dans les sept villes où PRSF est actif et à pénétrer dans les prisons, en respectant les distanciations et les gestes barrières. L'accent a été mis sur l'hygiène : 70 % du budget trimestriel est consacré au nettoyage des cellules et à l'achat du savon et de l'eau de javel.

A Conakry, où PRSF n'est présent que depuis 3 ans, les activités se développent rapidement sous l'impulsion du Docteur Ibrahima Sorry Diallo, coordinateur régional. Après le nettoyage d'une zone

de la maison centrale envahie par vingt années de dépose de déchets, un jardin maraîcher a pu être créé en 2019.

L'épidémie du Covid a momentanément interrompu le développement de ce jardin, la surface ayant été « réquisitionnée » à la mi-2020 par le régisseur pour isoler les détenus contaminés et les reloger sous tentes.

Cependant, le terrain provisoirement occupé a été libéré à la mi-mai 2021, et le jardin est en cours de réhabilitation, tandis que les équipes-terrain ont pu reprendre leur rythme de visite 2 fois par semaine, par une cinquantaine de bénévoles qui se relaient.

Une formation de nouveaux bénévoles a eu lieu en janvier 2021.

Là aussi, l'accent est mis sur l'hygiène avant tout, mais pas seulement : c'est ainsi qu'une très importante livraison de sacs de riz, d'huile et de savon a pu être organisée à Conakry en mai 2021.

En outre, soucieux d'élargir l'activité de PRSF dans l'ouest du pays, le Dr Diallo a réussi à créer des équipes de bénévoles, à Labbé (243 détenus, équipe-terrain composée de 16 hommes et 3 femmes) et à Fria (30 détenus, équipe-terrain de 12 hommes et 5 femmes).

A noter : la ville de Fria s'est développée autour de l'un des plus importants gisements de bauxite au monde et de l'usine de traitement de l'alumine sur ce site ; on est frappé en traversant la ville par l'existence de grandes barres de HLM, tout-à-fait inhabituelles en Guinée : il s'agit des logements construits pour les ouvriers.

Plusieurs projets visant à faciliter la formation des détenus ou la réinsertion d'anciens détenus sont en cours d'élaboration ; nous nous y attellerons dès que la situation se sera normalisée.

Cette normalisation risque d'être retardée par le putsch militaire qui a renversé début septembre le président Alpha Condé et prononcé la dissolution du gouvernement et de l'Assemblée Nationale.

Bernard L'HUILLIER et Alain VIGNAT, Responsables Pays.

MALI

Historique

PRSF est présente au Mali depuis 2003. Elle est habilitée depuis cette date par la Direction Nationale de l'Administration Pénitentiaire et de l'Education Surveillée (DNAPES) à intervenir dans les prisons du Mali. Elle avait également été reconnue comme association étrangère pouvant exercer ses activités au Mali.

Comme ailleurs, l'association intervient par l'intermédiaire de ses visiteurs de prison bénévoles (70 visiteurs), membres de la société civile, regroupés au sein d'équipes-terrain, dans 14 établissements pénitentiaires dans les communes suivantes : Bandiagara, Bamako (Maison Centrale d'Arrêt, Bollé Femmes, Bollé Mineurs), Bougouni, Diema, Fana, Kati, Kayes, Kita, Macina, Mopti, Ségou, Sikasso (6250 détenus).

La population carcérale touchée varie d'une quarantaine de détenus (Fana et Bandiagara) à plus de 2000 détenus (MCA Bamako), la moyenne s'établissant entre 150 et 300 détenus.

Néanmoins, l'activité récente des différentes équipes-terrain manque de visibilité, à l'exception de Bamako et la réduction des dotations, à compter de 2019, due aux restrictions budgétaires générales qu'a connues PRSF, n'a pas facilité les actions nouvelles. Traditionnellement on en reste à la création de jardins maraîchers, des visites médicales, dons de médicaments et produits pharmaceutiques et l'accès à une hygiène alimentaire et sanitaire en partenariat avec le CICR, l'aide au maintien de liens entre détenu et famille, aide à la sortie en fin de peine.

Situation actuelle

Sur ce schéma général, de nombreuses difficultés sont apparues depuis trois années.

- La situation de conflit se pérennise et s'ajoute à l'instabilité gouvernementale
- Aucune mission à partir de PRSF-siège n'a pu être effectuée depuis 2018.
- En outre, le peu d'animation rapportée par Philippe Dembele, qui était le coordinateur national, après de nombreux contacts du terrain, a conduit le bureau à mettre fin à son mandat. Il n'a pas été remplacé à ce jour, mais des perspectives nouvelles sont à l'étude.

En compensation, une solution locale a été mise en place : depuis plusieurs années PRSF est représentée auprès des institutions et autorités maliennes par Bernard Jacquin qui est domicilié à Bamako. Il est donc devenu Responsable-Pays.

Il a reçu la plupart des dotations ET des 2 premiers trimestres à répartir entre les ET.

Une réunion des responsables des équipes-terrain à Bamako pour prendre connaissance des micro-projets et répartir les dotations en fonction avait été projetée en mars 2020, puis en décembre 2020. Nous avons dû les annuler successivement malgré les réservations faites au centre d'accueil.

Actions récentes

La pandémie se généralisant, des réunions Zoom ont été tenues avec les ET qui voulaient bien se connecter aux heures prévues.

Dans la perspective d'une autonomisation grandissante des acteurs maliens, une fiche micro-projet a été proposée afin d'obtenir la dotation de leur ET sur projet. Pour aider, un jeune volontaire actif de l'ET de Bamako a été mandaté au mois d'août 2021, pour se rendre auprès des ET, voir la situation, locale et surtout aider à monter des mini-projets.

Perspectives pour 2021

Nous recherchons un coordinateur national.

Des contacts ont été pris avec le Rotary dont la présidente nouvellement élue s'intéresse à l'action de PRSF. Un entretien zoom a eu lieu avec le 'past président' du rotary club de Bamako qui souhaite s'investir dans l'ET de Bamako.

En prolongement de nos incitations à définir des mini projets locaux, nous avons reçu les idées de projets suivants : à Bougouni, projet *d'apprentissage de la maroquinerie*, pour un coût de 345 000 FCFA ; Fana, *Formation et production de jardinage*, Coût de 732 500 FCFA ; Kayes, *Entreprenariat agricole en milieu carcéral*, coût 481 000 FCFA ; Bamako recommencera l'expérience de bande dessinée à Bollé.

De plus, nos coordinateurs nationaux ont rencontré à deux reprises les émissaires de JCI, agence chargée par l'UE de mettre en œuvre le Programme d'Appui à la Justice au Mali (PAJM II) qui devait débiter en 2020. Des perspectives de collaboration, avec une association de jeunes juristes, œuvrant pour la cause de la justice des détenus, ont été suggérées.

Marie-Hélène BOUVIER-COLLE, Responsable Pays.

NIGER

PRSF est présent dans 14 prisons. Les équipes terrain restent très mobilisées et bien actives auprès plus de la moitié des détenus du pays. Nos membres sont reconnus et jouissent de la confiance tant de l'administration pénitentiaire que des détenus et de leur famille. Pendant la crise sanitaire et la suspension des visites, nos bénévoles sont restés en contact régulier avec les surveillants et ont fourni des suppléments de produits d'hygiène chaque semaine.

Dans les zones dans lesquelles l'insécurité interdisait les déplacements en moto des familles, les équipes terrain ont permis le maintien des liens familiaux et assuré le transport des colis destinés aux parents détenus à la satisfaction générale.

Les principales activités en prisons restent nos activités traditionnelles mais un accent a été mis cette année sur les jardins qui ont donné de très bonnes récoltes.

Nous avons étudié avec le coordinateur national, Kallarika, la possibilité de développer dans plusieurs prisons l'alphabétisation qui n'est pratiquée actuellement que dans 2 prisons.

Deux ateliers de fabrication de grillage fonctionnent à Kollo et Niamey mais nous souffrons un peu d'une certaine mévente du grillage.

A Madaoua un atelier couture fonctionne bien chez les femmes.

Il a été décidé en 2019 de mettre en place une tontine qui permet à tour de rôle à une ET de profiter de 65 000 F (5000F reversés par chacune des autres ET) afin d'inciter les équipes à développer des activités nouvelles.

Les responsables pays n'ont effectué aucune mission au Niger au cours de cette année en raison des problèmes de sécurité. Mais ils restent en contact étroit avec le CN essentiellement par vocal

sur WhatsApp, ou par mail. Kallarika fait des efforts d'organisation et ce lien suivi avec les responsables pays est régulièrement sollicité dans une grande confiance réciproque.

Il semble important compte-tenu de la suspension des missions des responsables pays de permettre au coordinateur national d'organiser une journée de travail et de réflexion rassemblant à Niamey un membre de chaque équipe au moins une fois par an.

Les retours, rapports reçus, justificatifs sont transmis de façon de plus en plus régulière même si cela nécessite parfois quelques rappels. Kallarika s'est engagé à effectuer une tournée des prisons une fois par an sachant que c'est pour lui une lourde charge, compte-tenu de ses activités professionnelles et de l'étendue du pays.

Enfin PRSF est bien reconnu au Niger mais trouver des financements locaux a été jusque là quasiment impossible. Reste l'idée très ancienne de constituer une équipe soutien locale pour prendre en charge une nouvelle prison.

Kallarika, coordinateur national, Chantal et François Berger, Responsables Pays.

TOGO

Rappel des données du pays

(données extraites de l'Atlas socio-économique des pays du monde 2022 – éditions Larousse) :

- population : 8 000 000 d'habitants (dont 41% âgés de – de 15 ans ; densité : 142 hab. au Km²) ; forte croissance démographique, fort indice de fécondité, taux de mortalité infantile élevé (43 pour mille).
- superficie : 56 000 Km² (~100 km de façade maritime sur 600km de profondeur)
- capitale : Lomé (930 000 habitants)
- Revenu national Brut : 5 Milliards de dollars ; (690 dollars/hab en 2019).
- taux de croissance annuelle du PIB : 5,3 %
- Structure du PIB : agriculture : 22,5% ; mines et industrie : 15,4% ; services : 62,1%.
- IDH (indice de développement humain) : 0,515 (167ème rang sur 189 pays).
- Chef de l'Etat : Faure Gnassingbé (depuis 2005).

Situation en septembre 2021

Depuis le 20 avril 2020 l'interdiction des visites dans les prisons, qui n'est pas encore levée à la date de rédaction du présent rapport, rend plus difficile la tâche de nos équipes-terrain et les prive d'une part essentielle des missions de PRSF auprès des détenus : l'écoute. L'activité se résume essentiellement à la fourniture régulière de produits d'hygiène et de produits alimentaires de base. Le CN encourage cependant les bénévoles des différentes équipes à garder un contact permanent avec les membres du personnel des prisons (régisseurs et surveillants-chefs.

Dans les prisons où PRSF exploite des jardins potagers, cette activité est renforcée : à Lomé ou à Kara, les physionomies de ces deux prisons ont changé. A Kara avec l'arrivée d'une nouvelle recrue au sein de l'équipe-terrain (Élodie), le jardin a repris vie et les détenus peuvent bénéficier d'une amélioration sensible de leur ordinaire.

A Lomé, l'accent est mis sur le jardin de la brigade des mineurs, structure installée sur un nouveau site basé dans le quartier Kakaveli.

A Sokode, l'activité jardinage fonctionne grâce au renfort de deux détenus (sous la surveillance d'un garde).

A Mango, le problème de la pompe de forage défectueuse n'a toujours pas été réglé, et notre équipe-terrain rencontre parfois des difficultés avec le personnel de surveillance.

Lors de sa dernière visite, au cours du printemps 2021, le Coordinateur national (Daniel Laam-Kuaba) a assisté à des travaux de réfection de locaux et de de forage dans cette prison de Mango,

Ainsi, les anciens logements des gardes territoriaux ont été réhabilités et abritent désormais des personnels de l'administration pénitentiaire.

Il en va de même dans les prisons d'Atakpame, Tsevie, Kante, et Dapaong,

Pour le forage de Mango, le Régisseur a confié au CN que les travaux étaient financés par une personnalité locale.

La prison de Tsévié est toujours réservée aux détenus malades du covid ; à la fin du mois d'août 2021, on dénombrait 123 détenus dont 3 femmes.

Perspectives :

En ce qui concerne l'avenir de PRSF au Togo, la réflexion de nos équipes-terrain est le plus souvent au point mort, nos bénévoles ne parvenant pas, selon le CN, à faire émerger des idées nouvelles susceptibles de permettre la mise en œuvre d'une action durable et autofinancée ; les réflexions émises s'inscrivent invariablement dans un schéma de dépendance vis à vis de l'Europe.

Nos derniers échanges avec le CN sont cependant porteurs d'espoir, ce dernier nous ayant en effet fait part d'une initiative qui mérite d'être soulignée et saluée :

A Sokodé, le CN et l'équipe-terrain locale se sont associés avec un surveillant pénitentiaire et sont parvenus à créer une association dénommée « 2AMC » (Association d'Aide au Monde Carcéral et aux personnes vulnérables) qui compte huit membres, dont une présidente à la tête de la structure.

Cette association entend élargir son champ d'intervention en créant des équipes dans toutes les prisons du Togo.

Les statuts de l'association ont été régulièrement déposés, et un récépissé a été délivré, de telle sorte que « 2AMC » dispose désormais d'un statut juridique établi. Elle a d'ailleurs fait acte de candidature à l'occasion d'un appel à projet lancé par le Fonds Mondial pour l'Environnement : dans le cadre de ce projet, l'association propose ses services dans la gestion des déchets en milieu carcéral. Si la candidature de « 2AMC » était retenue, l'association souhaiterait naturellement travailler en partenariat avec PRSF.

LES COMPTES ANNUELS 2020

Le compte de résultat :

Le compte de résultat est présenté par nature de charges et de produits conformément aux principes comptables. Les commentaires ci-dessous sont basés, comme les années précédentes sur une extraction analytique effectuée pour permettre l'élaboration du Compte Emplois Ressources, joint à ce rapport.

Il convient de rappeler que nous assistons à une diminution des recettes qui continuent à régresser. Les dons individuels passent de 89 533 à 84 315 euros, et les fondations de 43 500 à 26 000.

Bien sûr, nous avons tenu notre budget car l'année 2020 est une année « hors norme » du fait du confinement et de l'absence de mission (à l'exception de celles faites par les RP en janvier et février 2020 juste avant le confinement).

Nous avons tenu notre budget et comme prévu, la part affectée à l'Afrique représente 68,19% tandis que celle consacrée aux charges du siège et à la communication a été ramenée à de plus justes proportions » soit 31,81%.

Les charges :

Nous n'avons plus de charge en tant que frais de personnel France. Le solde du départ de Vassi Bamba a été réglé au premier trimestre 2019.

Les « autres charges France » :

Elles représentent les frais de fonctionnement de l'association, passent de 50 562 € dont 11 182 de charges salariales en 2019 à 30 174€ en 2020

Nous avons bénéficié de 3 mois gratuits de location offert par notre bailleur Paris Habitat du fait du confinement. Le projet d'installation de l'Association des amis du 18^{ème} a été initié en 2020 et a pu aboutir au printemps 2021.

PRSF bénéficie comme en 2019 des services d'une personne compétente qui prend en charge la comptabilité de PRSF. Les frais de cette prestation sont nettement moins élevés que la charge d'une salariée.

Les autres charges Afrique (hors projets) s'élèvent à 64 671€ en 2020 pour un montant de 68 793€ en 2019.

PRSF, privé de salariés, n'a plus assez de force vive pour gérer les tâches courantes de l'association et répondre en même temps à des appels à projet.

La comparaison avec les années antérieures à 2018 doit prendre en compte la baisse décidée en début 2018 sur les dotations, les missions et les frais de coordination. C'était le choix imposé pour éviter la fermeture de PRSF.

Seul l'engagement restant à finir (la première partie ayant été réalisée en 2019 a pris du retard du fait du confinement) sur la subvention de 338.724 € représente les dépenses restant à effectuer sur le projet C2D-Justice signé en juin 2018, et s'achevant le 30 juin 2021.

Les produits :

Après une chute brutale constatée en 2017, et poursuivie en 2018, les ressources collectées auprès public avaient augmenté en 2019 (+ 6942 €), essentiellement grâce aux fondations.

En 2020, nous assistons de nouveau à une baisse des recettes totales : 26 826€

Il est intéressant d'analyser les 3 dernières années en fonds collectés :

	2018	2019	2020
Dons individuels	89.635	89.533	84.315
Fondations	33.826	43.500	26.000

Pourquoi ? PRSF a perdu 3 bailleurs de fonds, DMI (10 000€), un monde Par Tous (7000€) et 500€ de la Paroisse du Gros Caillou.

Les 5 946 € qui manquent à PRSF par rapport à l'année 2019 en dons individuels proviennent soit de décès soit de demandes de ne plus être prélevés pour des raisons économiques.

Il faut souligner l'effort particulier de la fondation Rumsey Cartier, toujours fidèle, en 2020 (26 000€).

Pour mémoire, les chiffres des recettes sont les suivants :

-162.580€ en 2016

-138.700€ en 2017

-130.198€ en 2018

-137.140€ en 2019

-110.314€ en 2020

Quant aux abandons de frais, ce poste ne représente que 40% du chiffre de l'année 2019.

Il n'y a pas eu d'autres missions en 2020 que celles de janvier et février réalisées au Bénin et en République de Côte d'Ivoire (prévues et initiées en termes de dépenses dès 2019), juste avant le confinement.

Les réunions de bureau se faisaient par visioconférence et non en présentiel, donc il n'y a pas eu d'abandon de don des frais liés aux déplacements des membres. Les années précédentes, les Responsables Pays procédaient à des abandons de frais sur les avances qui leur étaient consenties en début de mission. Aussi, la raréfaction des missions en 2020 a eu un impact sur le montant des abandons de dons faisant passer ce poste de 1.789€ à 727€.

En 2020, il n'y a pas eu d'autres recettes provenant de la rémunération de prestations de services effectuées par des experts PRSF.

L'exercice se solde par un résultat positif de 30 627 €, dont 17 657 de reprise de fonds dédiés sur les exercices antérieurs, soit un résultat positif pour l'année 2020 de 12 970 €.

Cette embellie n'est qu'une illusion car elle résulte du fait que certains Responsables Pays n'ont pu poursuivre leur mission du fait des problèmes de sécurité rencontrés, notamment au Mali, et des difficultés liées à la pandémie.

On ne peut que souhaiter un retour rapide à une situation permettant la reprise des missions dans chacun des pays d'intervention de PRSF.

Les Coordinateurs ne cessent en effet de souligner combien les équipes terrain attendent avec impatience chaque rencontre avec les Responsables Pays. Ces rencontres constituent en effet une source irremplaçable d'information, d'échanges, d'encouragement et d'enrichissement.

L'organisation des visioconférences a tenté de pallier les conséquences de l'absence de missions.

Malgré des moyens plus modestes, et grâce aux efforts de tous, membres du bureau, Responsables pays, Coordinateurs, membres des équipes terrain et donateurs, PRSF a pu poursuivre sa mission et se veut confiant dans l'avenir en dépit des incertitudes et des difficultés encore prévisibles pour l'année 2021.

Le bilan au 31 décembre 2020

Le total du bilan s'élève à 192.289 €

Pour mémoire, il était de 273.786€ au 31 décembre 2019 contre 381.396€ à la fin de l'année 2018.

L'actif :

Les « immobilisations financières » 1.382€ représentent deux dépôts de garantie, auprès de Paris Habitat pour nos locaux de la rue des Amiraux.

Les « immobilisations corporelles » concernent le seul véhicule acheté en 2018 en Côte d'Ivoire (5.732€) qui est à ce jour totalement amorti.

Le poste « débiteurs divers » est ramené à zéro comme en 2019 et 2018.

En 2020 comme en 2019, tous les justificatifs des 7 pays sont remontés via les Responsables pays qui ont pris en charge cette remontée de documents et qui les ont contrôlés.

Le poste « subventions à recevoir » (63.795€ autres créances) enregistre les engagements de subvention reçus (conventions signées) n'ayant pas encore fait l'objet de versement.

Les « instruments de trésorerie » s'élèvent à 126.540€ (contre 96.385€ en 2019). Ils permettent de placer en sécurité les fonds propres de l'association et les subventions reçues en instance d'utilisation.

Le montant des caisses de PRSF (pays et siège) s'élève à 571€ au 31 décembre 2019, modeste somme qui permet de faire face en urgence à une réparation ou un achat de fournitures....

Le passif :

Le « report à nouveau » créditeur, d'un montant de 71.561€ représente le cumul des résultats des exercices précédents de notre association.

Le « résultat de l'exercice » se solde par un bénéfice de 30.627€ (contre un bénéfice de 17.785 en 2019)

Les « fonds dédiés sur subventions » représentent le solde des fonds restant à engager sur les financements et subventions signés (subventions reçues et à recevoir). Ils s'élèvent à 80.896€. On trouvera le détail de ce poste au paragraphe 4 de l'annexe aux comptes de l'exercice.

Il n'y a plus de fonds dédiés sur dons manuels affectés reçus et non consommés (principalement pour le jardin de Conakry).

Les « provisions » inscrites au passif sont maintenues à 1.500€ au 31 décembre 2020 comme au 31 décembre 2019.

Annexe aux comptes de l'exercice 2020 :

Le paragraphe 1 de l'annexe rappelle en premier lieu le nouveau règlement n° 2018-06 du 05 décembre 2018 et son application comptable pour PRSF. Dans un deuxième temps, il est rappelé, d'une part les principes comptables appliqués pour l'établissement des comptes, et d'autre part les méthodes utilisées pour la comptabilisation des subventions et des dépenses réalisées ou à réaliser. Les autres paragraphes donnent des informations complémentaires sur certains postes du bilan et du compte de résultat.

Cette annexe donne également une information (estimation qui n'a pas de caractère comptable) au sujet de la contribution du travail effectué par les bénévoles de l'association en France et en Afrique. Il paraît difficile d'évaluer cette donnée compte tenu de la diversité des pays et des engagements des bénévoles en Afrique comme en France.

On peut noter l'engagement des membres du bureau qui ont suppléé à l'absence des salariées (la dernière est partie au premier trimestre 2019).

Donc en 2020, on peut évaluer l'engagement des bénévoles de PRSF (les membres du bureau, les responsables Pays et les coordinateurs) à un montant de 43.134 €. Le détail est donné en annexe.

Les soutiens de PRSF :

Au titre de l'exercice 2020, PRSF a bénéficié de l'aide en nature ou en espèces de la part d'organismes, fondations ou entreprises diverses, que nous tenons tout particulièrement à remercier et notamment :

- AFD pour le projet en Cote d'Ivoire
- L'aumônerie de la maison d'Arrêt de Saint Malo
- L'entreprise Callivoire (RCI)
- La Fondation Rumsey Cartier
- L'entreprise Uniwax (RCI)

Nous remercions également les 400 donateurs individuels, constitués ou non en équipe-soutien, pour leur appui fidèle à l'activité de PRSF.

...et PRSF en 2021 ?

La pandémie déclarée en mars 2020 nous a obligé à revoir tout notre fonctionnement

L'insécurité qui s'installe progressivement dans plusieurs pays d'intervention de PRSF interdit aux responsables-pays d'aller sur le terrain réduisant de fait le nombre de missions effectuées. Cette situation nous a conduits à mettre en place plusieurs outils de communication :

- Un groupe WhatsApp pour les membres du bureau facilitant les échanges permettant une réactivité immédiate

- Un groupe WhatsApp pour l'ensemble des coordinateurs qui échangent les expériences vécues dans leurs pays respectifs. Ce groupe fonctionne parfaitement et assure la cohésion de PRSF sur l'ensemble des 7 pays.

- La plupart des pays se sont dotés d'un groupe WhatsApp intégrant les responsables pays, le coordinateur, et les responsables d'équipes-terrain.

En 2021, nous avons poursuivi et développé l'utilisation de ces nouveaux modes de communication avec les bénévoles africains ; de plus, une mission a pu se dérouler au mois de septembre 2021 en Côte d'Ivoire, et diverses réunions ont eu lieu au Bénin, au Burkina, au Mali et au Niger, entre du coordinateur national et les responsables des équipes terrain.

Nos coordinateurs prennent de plus en plus de responsabilités, et proposent des projets impliquant des partenariats locaux (Terre des Hommes au Burkina), ou des mini projets pour certaines de leurs équipes terrain, et cela bien sûr en parfait accord avec les responsables-pays et le bureau.

Ces initiatives sont porteuses d'espérance ; il nous appartient de les encourager en incitant toutes nos équipes à rechercher des financements locaux pour développer leurs activités au sein des prisons.

PRSF EST PRÉSENT DANS LES PRISONS DE L'OUEST AFRICAIN DEPUIS 1995. LA PANDÉMIE, L'INSTABILITÉ POLITIQUE, DAESH BOULEVERSENT FORTEMENT NOTRE MANIÈRE D'AGIR DANS LES PAYS. A NOUS DE NOUS ADAPTER POUR CONTINUER NOTRE MISSION PRSF :

REDONNER ESPOIR ET DIGNITÉ AUX PRISONNIERS EN AFRIQUE